

Val-de-Moder

PFAFFENHOFFEN - RINGELDORF - UBERACH - LA WALCK



JANVIER 2025 - N° 23

INFORMATIONS COMMUNALES

www.valdemoder.fr



200 sujets (volailles, pigeons et lapins) ont été exposés durant le week-end des 26 et 27 octobre par la société avicole d'Uberach. Le vice-président Dominique Wald y a reçu à cette occasion la médaille de chevalier de l'ordre du mérite agricole remise par le député honoraire de Niederbronn, Frédéric Reiss. - 26 octobre

Éditorial

Chers Valmodoises et Valmodois,
Alors que débute cette nouvelle année, je vous présente à toutes et à tous mes plus beaux souhaits remplis de reconnaissance et de respect. Que 2025 vous apporte ce qu'il y a de meilleur, une vie de famille sereine, une bonne santé, un épanouissement personnel et professionnel, une bonne et heureuse année pour vous et ceux qui vous sont chers, pleine de bonheur et de réussite. Je souhaite avant tout remercier celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour rendre Val-de-Moder, plus agréable à vivre, plus vivant : le conseil municipal, le personnel communal, les bénévoles de toutes les associations qui composent notre territoire, les acteurs économiques, ou encore tous les habitants engagés dans la vie communale, je tiens à saluer leur énergie et leur engagement. Nous n'épargnerons aucun effort pour que Val-de-Moder occupe une place centrale dans le territoire.

Nous profitons de ce premier janvier pour exprimer les vœux de bonne santé et de bonheur. C'est une tradition que nous respectons d'année en année, on y croit mais sans s'y attarder. Minuit pile, une coupe de champagne à la main, on s'embrasse, on se transmet un SMS travaillé ou banal et on souhaite à ses proches ce qu'on aimerait se souhaiter à soi-même. On distille autour de soi la bonne humeur en espérant qu'elle soit contagieuse. Tous les ans l'exercice se répète, on présente ses bons vœux, on souhaite que l'année nouvelle soit plus belle, plus joyeuse et plus heureuse que la précédente. On s'engage à prendre pour soi-même de bonnes résolutions, arrêter de fumer, ne plus boire d'alcool (pour le mois de janvier au moins), être plus conciliant... Et puis, très vite ces belles promesses seront oubliées et nous repartons pour une nouvelle aventure où tout s'oubliera dans le quotidien avec son cortège d'activités et de soucis journaliers. N'empêche que ces moments nous permettent de garder un certain optimisme pour demain en privilégiant constance et persévérance.

Chaque changement d'année est source de nouvelles attentes. Formuler un vœu, c'est y croire, se projeter, ouvrir son



Jean-Denis ENDERLIN
Maire de Val-de-Moder

esprit. Qu'il soit individuel ou collectif, peut-être les deux à la fois, un vœu est un acte de résistance et d'espérance. L'espoir c'est espérer que quelque chose de positif va arriver. On voit tout de suite combien ce désir légitime est proche de l'optimisme. C'est là que nous pouvons puiser toute la force dont nous avons besoin pour traverser les difficultés qui se présenteront sur notre route cette année.

Les compteurs ne seront pas tous remis à zéro au son des 12 coups de minuit, et il faudra encore composer avec un monde angoissé où la peur est devenue toute-puissante, et la capacité d'espérer, une qualité rare.

Il va donc falloir résister en 2025 et trouver autour de nous des sources d'apaisement et de joie. Nous ne sommes pas condamnés à plonger dans la mélancolie et le traditionnel « c'était mieux avant ».

Plutôt que de déprimer par anticipation, laissons-nous pénétrer par ces mots que nous partageons tous le soir de réveillon « BONNE ANNEE », et souhaitons-nous, collectivement, d'avoir la force de conserver, en 2025, une sacrée dose d'optimisme.

Pour cette nouvelle année, nous voudrions bien faire des vœux pour que cesse la guerre de Gaza, celle de l'Ukraine, et toutes les autres guerres de la terre, pour que cessent ces massacres qui sont devenus tellement systématiques et banalisés pour laisser tout le monde indifférent. Que nos vœux puissent servir à exprimer ce qu'il y a d'humain en nous.

Que ce qu'il y a de meilleur puisse accompagner toutes et tous, avec des vœux de solidarité et de partage dans une société où trop souvent, l'individualisme prend le pas sur le collectif.

Le Maire, Jean-Denis ENDERLIN

Infos Pratiques

COMMUNE DE VAL-DE-MODER

17, rue du Dr Albert Schweitzer
PFAFFENHOFFEN
67350 VAL-DE-MODER
Tél. 03 88 07 70 55

Lundi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Mardi ----- de 14h à 18h
Mercredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h
Jeudi ----- de 14h à 18h
Vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h

BIBLIOTHÈQUE :

14, rue du Marché 67350 VAL-DE-MODER
Tél. : 03 88 72 23 73
bibliotheque.valdemoder@agglo-haguenau.fr
www.valdemoder.fr
rubrique Culture et Loisirs

Horaires : Lundi de 16h à 18h30
Mercredi de 15h à 18h
Samedi de 9h30 à 11h30

MUSÉE DE L'IMAGE POPULAIRE :

24, rue du Dr. Albert Schweitzer
67350 VAL-DE-MODER
Tél. : 03 88 07 80 05
musee@commune-valdemoder.fr
musee.valdemoder.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
De mai à septembre de 14h à 18h
D'octobre à avril de 14h à 17h

LA SCÈNE ESPACE CULTUREL

11, Rue de Haguenau 67350 VAL-DE-MODER
Tél. : 03 88 05 60 60
contact@lascene67.fr
https://www.lascene67.fr/

DÉCHÈTERIE :

ZA Nord du Val-de-Moder
Contact : Service Ordures Ménagères
Tél. : 03 88 73 71 72
om@agglo-haguenau.fr
www.agglo-haguenau.fr
Lundi, mercredi et vendredi de 14h à 18h
Samedi de 9h à 12h et 14h à 18h

URGENCES :

Police secours 17
Pompiers 18 Numéro européen 112
Numéro d'urgence 114 pour les sourds
et malentendants
Samu 15

INSCRIPTION DES NOUVEAUX ARRIVANTS

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Les nouveaux arrivants dans notre commune sont invités à se présenter en mairie munis du livret de famille ou d'une pièce d'identité afin d'être inscrits sur le fichier domiciliaire tenu par la commune.

Bien que cette démarche ne soit pas obligatoire, cela permet aux services de la commune de vous proposer l'inscription sur les listes électorales, de faciliter la scolarisation de vos enfants, d'aider nos seniors ou de vous donner des informations pratiques.

Dans tous les cas, il est important pour les communes de connaître les mouvements de population parmi leurs habitants et ce, pour mettre à jour leur listing d'adresses, pour aider à la prise de décision.



RECENSEMENT CITOYEN DE QUOI S'AGIT-IL ?

Tout jeune français qui a 16 ans doit faire cette démarche auprès de la Mairie de son domicile.

EFFET DU RECENSEMENT

Le recensement permet à l'administration :

- de convoquer le jeune pour qu'il effectue la journée de défense et citoyenneté (JDC),
- et de l'inscrire d'office sur les listes électorales à ses 18 ans.

A la suite du recensement, la mairie délivre une attestation de recensement. Il n'est pas délivré de duplicata.



EN CAS DE PERTE OU DE VOL, une attestation de situation administrative vous sera adressée par le centre du service national de votre domicile.

Pour cela, vous devez lui en faire la demande :

**Centre du Service National et de la jeunesse
Strasbourg - Tél. 09.70.84.51.51**

EN CAS D'ABSENCE DE RECENSEMENT

Si le jeune Français de 16 ans ne se fait pas recenser :

- il ne sera pas convoqué à la JDC et ne pourra pas y participer,
- il ne pourra pas s'inscrire aux concours et examens soumis au contrôle de l'autorité publique (permis de conduire, BEP, baccalauréat, ...) avant l'âge de 25 ans,
- il ne pourra pas être inscrit d'office sur les listes électorales à 18 ans.

ARRÊT DU PLUi DE L'AGGLOMÉRATION DE HAGUENAU

Après cinq ans de travail technique, politique et de concertation avec les habitants, le conseil communautaire du 6 janvier 2025 a arrêté le projet de Plan Local d'Urbanisme intercommunal de l'agglomération de Haguenau, ainsi que le bilan de la concertation préalable.

Le PLUi régit les usages et constructibilités du sol des 36 communes de l'agglomération, tout en respectant les spécificités de chaque entité territoriale. Au-delà des règles de construction, il définit le nouveau cadre de développement où s'équilibrent croissance économique et démographique, respect de l'environnement, sobriété foncière, équité sociale et solidarité territoriale.

Le PLUi intègre la trajectoire du Zéro Artificialisation Nette (ZAN) à l'horizon 2050 introduite par la Loi Climat et Résilience du 22 août 2021, qui vise à réduire progressivement la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers, ainsi que l'artificialisation des sols.

L'arrêt du projet de PLUi de l'agglomération de Haguenau a ouvert une seconde phase de la procédure d'élaboration du document, comprenant l'information des communes, la consultation des personnes publiques associées et l'enquête publique qui interviendra au courant des mois de juin et juillet 2025. Le PLUi de l'agglomération de Haguenau devrait être adopté en conseil communautaire à la fin de l'année 2025.

Retrouvez tous les documents du projet de PLUi arrêté sur le site internet dédié :

<https://plui.agglo-haguenau.fr/dossier-arrete/>

CALENDRIER

- > **6 janvier 2025** : bilan de la concertation et arrêt du projet de PLUi en conseil communautaire
- > **Janvier - mars** : consultation des Personnes Publiques Associées (dont État, Région, CeA, chambres consulaires, Mission régionale d'autorité environnementale)
- > **Juin - juillet** : enquête publique, puis rapport de la commission d'enquête
- > **Automne** : corrections éventuelles du dossier
- > **Décembre 2025** : approbation du PLUi en conseil communautaire

Clin D'OEIL historique

Hommage à Frédérique Braeunig



Pièce d'identité, certificat de résistance, anciennes photos ayant appartenu à Frédérique Braeunig.

Résistance

En février 2012, Bernard Schoepf fait don au Musée de l'Image populaire - François Lotz d'un ensemble de documents ayant appartenu à Frédérique Braeunig, née le 22 janvier 1920 à Pfaffenhoffen. La majorité de ces documents renseigne sur les actions de résistance perpétrées par Frédérique Braeunig au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Il est ainsi légitime de se demander ce que signifie concrètement avoir « résisté » en Alsace-Moselle et ce que l'on peut qualifier de « résistance », bien qu'il soit difficile de quantifier le phénomène.

Tout d'abord, il s'avère être nécessaire d'établir un bref point historique. Le 1^{er} septembre 1939 débute le second conflit mondial. Jusqu'au 10 mai 1940, se prolonge la « drôle de guerre », où le front franco-allemand reste relativement calme. Ce calme relatif prend fin le 15 juin de la même année, lorsque l'armée allemande franchit le Rhin. Alors que Strasbourg tombe le 19 juin, l'Armistice est signé trois jours plus tard. L'Alsace et la Moselle sont ensuite annexées de fait au III^e Reich, bien que cette annexion constitue une violation à cette même convention d'armistice. Au mois d'août 1942 est publiée une ordonnance en Alsace soumettant au service militaire obligatoire les Volksdeutsche, les Allemands « de souche ». Le sort de l'Alsace diffère donc de celui du reste de la France ; en effet, il s'agit, pour les autorités allemandes, de « germaniser » au maximum la population et de « récupérer » pleinement cette province, alors considérée comme allemande.

Le statut particulier de la région peut notamment expliquer les formes particulières de résistance au sein de celle-ci. Les sentiments d'hostilité tenus par la société civile alsacienne à l'égard du système national-socialiste se sont majoritairement manifestés par le biais d'actes clandestins et

/ ou symboliques (par exemple, l'usage du français au sein du cercle familial ou amical, moqueries subtiles en alsacien formulées à l'encontre du système national-socialiste, etc.) . Pour Frédérique Braeunig, cette résistance clandestine s'est, dans un premier temps, traduite par la tenue d'un carnet, devenu le support de l'expression plus ou moins subtile de sentiments francophiles. Quelques unes



Photo d'identité de Frédérique Braeunig.

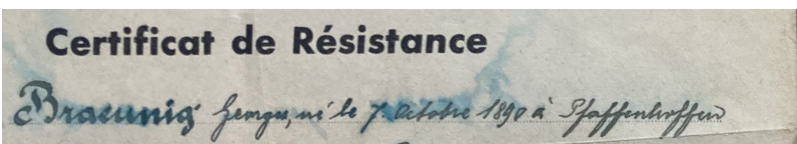
de ces pages sont effectivement noircies de poèmes pro-français et gaullistes, relatant le sort de l'Alsace et l'abomination que représente l'annexion de fait : « Vous [les Allemands] avez pu germaniser nos plaines, / Mais notre cœur vous ne l'aurez jamais ». Cette Résistance alsacienne, que l'on peut qualifier ici de « passive » (qui s'oppose à la résistance dite active, c'est-à-dire armée) , se caractérise par trois formes principales : les filières d'évasion, la Résistance ouvrière et les réseaux de renseignements. Ici, c'est bien cette première forme qui retiendra plus particulièrement notre attention.

Passage des prisonniers

Les premières filières d'évasion apparaissent en 1940. Elles se composent de passeurs proprement dits, ainsi que de personnes prêtes à fournir nourriture, vêtements civils et un hébergement aux prisonniers de guerre évadés . Une partie de ces prisonniers de guerre sont des Français désirant retrouver leur pays (zone libre). L'acte même de désertir peut, à certains égards, être considéré comme un acte de résistance en tant que tel.

Les filières ont, le plus souvent, recours à un mode opératoire similaire, qui consiste à regrouper les prisonniers d'une ville vers une autre de taille moyenne, avant de les remettre à des passeurs postés près des frontières . Les filières d'évasion ne sont donc pas le fruit d'un seul homme, mais, au contraire, mobilisent le plus de monde possible. Toutefois, en Alsace, elles sont rapidement démantelées (la plupart le sont vers 1942) . Ce phénomène peut en partie expliquer l'absence de documents qui, pour le cas de Frédérique Braeunig, attestent l'exercice d'activités reliées à la filière au-delà de 1942.

Le 1^{er} août 1940, elle et une certaine Anny Wodey sont autorisées à se rendre à Strasbourg par le commandant local (Ortskommandant), sous le motif d'une visite rendue à de la famille . Grâce au carnet tenu par Frédérique Braeunig, il est possible de déduire qu'en réalité, il s'agit, vraisemblablement, du dernier voyage effectué à Strasbourg « pour visiter les prisonniers français » . Sept autres dates précèdent ce voyage, le premier ayant été effectué le 2 juillet 1940.



Une autre pièce intéressante constitue la liste de noms de personnes ayant hébergé et aidé le passage des prisonniers, retrouvée parmi les autres documents conservés par Frédérique Braeunig . Son nom n'y apparaît pas, mais il est possible de retrouver le nom de la famille Wodey sous la catégorie « en cas de dépannage, familles hébergeant les prisonniers » . Ce que signifie cette absence sur la liste est incertain, d'autant plus que sur celle-ci ne figure aucune date. Une première missive envoyée par un prisonnier de guerre évadé et hébergé par la famille Braeunig permet de confirmer l'activité de la famille en 1940/41 . Deux autres prisonniers, Georges Musy et Jean Moreau, sont hébergés quasiment simultanément chez les Braeunig en février 1942. Dans le récit qu'ils ont tiré de leur évasion, il est écrit : « Madame Schuler me présente [Jean Moreau] trois hommes dont Monsieur Braennig [Braeunig], Alsacien patriote qui veut bien me prendre en charge [...] . Sa femme vient ouvrir, très surprise du compagnon de son mari [...] » . Cette « surprise » est-elle due à l'arrêt de l'activité régulière de la famille avec la filière ? Faut-il en conclure que la liste des personnes ayant aidé les prisonniers de passage dans le secteur de Pfaffenhoffen soit postérieure à 1942, ou alors antérieure au début de l'activité des Braeunig ? Ou bien cette activité n'est-elle pas à mettre en lien direct avec les filières d'évasion ? Toujours d'après une liste ayant appartenu à Frédérique Braeunig, il semble que près de 68 prisonniers évadés soient passés à Pfaffenhoffen ; il n'est donc pas possible de déterminer combien exactement ont été pris en charge par la famille.

À cet effet, il convient aussi de rappeler les dangers auxquels se

soumettent les Résistants alsaciens. Le premier constitue le camp de sûreté et de rééducation de Schirmeck-Vorbrück où sont envoyés les Alsaciens et Mosellans, entre autres, réfractaires au nazisme, afin de les endoctriner. D'autres dangers tels que celui de la Sippenhaft, la responsabilité du clan, notion introduite en 1943, sont irrémédiablement à la portée des Alsaciens. Résister n'est donc pas sans risque, élément que les trois prisonniers susmentionnés se prennent la peine de rappeler dans leurs missives respectives adressées à la famille Braeunig.

Lettres de remerciements

Trois pièces, aussi surprenantes qu'extrêmement riches en informations, complètent le corpus de documents conservés par Frédérique Braeunig. Il s'agit de quatre missives écrites par trois prisonniers français évadés et hébergés par la famille Braeunig entre 1940 et 1942. Plus exactement, il s'agit de lettres de remerciements. Ces lettres permettent de mettre en lumière la volonté de retrouver le nom ainsi que l'adresse de ceux qui ont risqué leur vie afin de permettre à ces prisonniers français de traverser la frontière vers la zone libre (frontière fermée au moment de l'annexion de fait). Ces missives fascinent aussi dans le sens où elles font « parler » les personnages, les font paraître plus vivants, plus proches. Elles ne constituent pas uniquement des sources historiques, mais portent à la fois

la voix et le souvenir de ces personnes désormais disparues ; parce que l'Histoire, c'est aussi se souvenir, mémoriser, et transmettre.

La première de ces lettres a été écrite le 12 juin 1945 depuis la Haute-Vienne par un certain Gaston Cadillon. Adressée à Frédérique Braeunig, elle permet toutefois de confirmer que l'ensemble de la famille a activement participé à la Résistance alsacienne : « J'ai su par des camarades d'uniforme que votre famille a fait parti[e] de la résistance et a soulagé bien des misères » et « vous serez bien aimable de transmettre mes amitiés et remerciements à tous ceux qui se sont associés par sympathie et dévouement à notre triste sort de prisonnier ».

Magnac daval le 8-11-45
a Madame Braeunig
En souvenir d'un évadé
qui reçu chez vous la plus chaude
hospitalité, un soir de février 1942

La première de ces deux citations permet, qui plus est, d'affirmer que la famille Braeunig est venue en aide à plusieurs prisonniers, bien que le chiffre exact soit inconnu. Cet élément est confirmé à plusieurs reprises dans la lettre, notamment lorsque l'auteur mentionne d'autres noms de prisonniers que les Braeunig ont aidés. Outre le récit propre à son parcours d'évasion, Gaston Cadillon n'omet pas d'évoquer les sentiments d'amitié qui le lient à la famille Braeunig et les autres l'ayant secouru. Ces liens d'amitié sont d'autant plus soutenus par une sorte de solidarité patriotique les liant les uns aux autres : « L'Alsace et la France ne forment qu'un seul pays uni et indivisible ».

Ces sentiments amicaux et francophiles sont rappelés dans le cadre de la seconde lettre envoyée par Georges Musy le 21 janvier 1946 à la famille Braeunig, écrivant : « Vous étiez les meilleurs des Français ! ». Des Français, mais avant tout des Alsaciens, que les Allemands nationaux-socialistes se sont tant efforcés à germaniser... Jean Moreau réitère l'expression de ces sentiments à l'occasion de sa missive envoyée le 8 novembre 1945, également à l'adresse des Braeunig : « Il faut vivre heureux dans sa famille et dans notre belle France. Vive l'Alsace, vive la France ».

Enfin, un autre aspect peut sembler curieux : les dates auxquelles ces lettres ont été envoyées. En effet, elles rapportent des faits remontant aux deux premières années du conflit et, pourtant, ne parviennent à leurs destinataires qu'après sa fin. Une explication plutôt simple existe : les relations épistolaires étaient fortement contrôlées et il était difficile d'envoyer du courrier personnel de la zone libre vers la zone annexée. Le rétablissement des relations postales sur l'ensemble du territoire français ne pouvait s'entreprendre définitivement qu'à l'aube de la fin du second conflit mondial.

Malaurie Dolter, Etudiante en Master 2 d'Histoire
Stagiaire au Musée de l'Image Populaire



Frédérique Braeunig au centre, lors de la fête de la Résistance

Brillante Fête de la Résistance à Pfaffenhoffen

Ceux qui avaient connu Pfaffenhoffen les jours de l'occupation et qui l'ont revue ces derniers temps pouvaient remarquer que notre ville avait subi une profonde transformation : avant, gens pliés sous le joug de l'occupant, aujourd'hui visages rayonnants, heureux d'avoir retrouvé la liberté.

Pfaffenhoffen a connu le dimanche 17 juin une animation extraordinaire, il s'agissait de célébrer comme il convenait, le jour de la Résistance, jour de gloire, jour de délivrance, jour de triomphe et de vive allégresse, et de fêter les sapeurs du génie, premiers soldats français cantonnés dans notre ville, depuis la libération.

Comme c'était la première fête depuis la libération, tout le monde rivalisait d'ardeur et d'enthousiasme. Favorisé par un temps superbe, Pfaffenhoffen offrait un aspect particulièrement attrayant, avec ses rues pavées d'innombrables drapeaux.

Le matin, de bonne heure, jeunes filles et jeunes gens, en costume du

pays, se rassemblaient sur la place de la gare, car personne ne voulait manquer au défilé organisé par le détachement du 6^e Génie, auquel s'étaient ajoutés les détachements de Reichshoffen et de Uttenhoffen. La fête a été rehaussée par la présence de la musique régimentaire.

Lorsque le colonel eut passé la revue un cortège se forma, musique en tête, soldats, sapeurs pompiers et sociétés locales. On défila dans Pfaffenhoffen en fête, pour déposer une couronne de fleurs au monument aux morts de la Walck. L'allure dégagée de nos sapeurs, leur tenue impeccable, leur pas alerte impressionnèrent les gens de notre ville.

Une courte cérémonie eut lieu au monument aux morts de Pfaffenhoffen. Le maire déposa une couronne de fleurs, le directeur d'école prononça une courte allocution dans laquelle il releva la joie de l'Alsace de pouvoir fêter, avec la France entière, le jour de la Résistance. Il invoqua le 18 juin 1940, jour où le Général de Gaulle a lancé son premier appel au

peuple français. C'est à ce grand patriote, dit-il, que nous devons le bonheur d'être à nouveau réunie à la mère patrie. Le colonel remercia le maire et la population de l'accueil charmant et patriotique qu'il avait reçu, lui et ses soldats, et retraça la noble figure du général. La Marseillaise termina cette émouvante cérémonie.

La partie officielle de la fête terminée, de joyeux groupes se formèrent. Officiers et soldats parcoururent aux bras des Alsaciennes la ville. L'après-midi tout le monde se retrouvait sur la place de la mairie où un concert fut donné par nos soldats ; ce n'étaient plus des marches nazis qui retentissaient à nos oreilles, mais des airs et des chansons connus, des airs et des chansons de notre douce France. Le soir, un bal fut organisé qui ne finit que très tard dans la nuit.

Quelle délicieuse résurrection après une aussi cruelle séparation. La journée du 17 juin restera gravée dans les annales de notre ville.

rétrospective



20 couples ayant fêté leurs noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans de mariage) ou de palissandre (65 ans de mariage) en 2024 ont été honorés en mairie annexe de La Walck par le maire, les adjoints et le CCAS. Avec notamment le couple Antoine Lanno et Albertine née Steiner d'Überach qui a fêté les noces de palissandre - 23 octobre



Le sympathique chanteur d'Überach, Jean-Lin, a donné un petit concert au collège du Val de Moder à l'occasion de la journée nationale contre le harcèlement devant quelque 370 élèves - 7 novembre



Immense succès à La Scène avec la troupe de théâtre S'Waschbratt qui a fait salle comble lors des 5 représentations des 1, 2, 8, 9 et 10 novembre avec sa pièce "De Opa geht en d'Kür"

La commune a célébré l'armistice du 11 novembre lors d'une cérémonie autour du monument aux morts à La Walck >



< Le conseil municipal des jeunes avec son mentor José Peralta ont organisé l'opération "soupes du monde" en proposant une douzaine de soupes lors du marché hebdomadaire, la plupart préparée par les restaurateurs À la Gare, À l'Étoile, À l'Agneau et Djes Perath, le tout autour d'un concert donné par le groupe de country, Mystery - 7 novembre

Lancement officiel de la 1^{ère} boule de Noël du Musée, créée en collaboration avec l'artiste Mélobulle au Musée de l'Image Populaire - François Lotz
1^{er} décembre



rétrospective



Gauthier Da Cruz a remis deux chèques de 7 500 et 4 500 € à la Ligue contre le cancer du Bas-Rhin et l'association ARAME (qui vient en aide aux enfants malades) suite aux secondes foulées du Val en septembre ayant rassemblé 1 000 participants et le grand concert du mois de juin à la piscine organisé par Festi'Val 20 novembre



Beaucoup de monde à l'occasion du marché de Noël organisé par Val'en Scène les 30 novembre et 1^{er} décembre qui a bénéficié de nombreuses animations dans les rues et sur la Scène
1^{er} décembre



Le Conseil Municipal des Jeunes a remis un chèque de 401 € lors de sa séance du 13 décembre aux Restos du Cœur de Haguenau représentés par Catherine Pflumio faisant suite à l'opération des Soupes du Monde 13 décembre



Sublime concert de Noël à La Scène avec la Buerekapell Aloysia d'Uberach qui a partagé les planches avec l'entente Mommenheim/Minversheim et la participation de la jeune chanteuse Léna Lebrun, toutes dirigées par Benoît Kuhn - 14 décembre



Le conseiller municipal et président de Festi'Val passe le relais après 10 années de présidence lors de l'AG qu'il a présidé pour la dernière fois le 14 décembre en présence de la conseillère d'Alsace Nathalie Marajo. Arthur Jacky et Maxime Bertrand coprésideront dorénavant l'association - 14 décembre



Record de participants à la 21^{ème} marche de nuit organisée par le club vosgien du Val de Moder, avec pas moins de 1700 inscrits qui ont sillonné les 10 km du parcours autour du Val de Moder - 27 décembre

rétrospective



Le Musée de l'Image Populaire a accueilli un atelier créatif complet, animé par l'artiste talentueuse Armande Forst. Les participants ont exploré la technique fascinante de la gelli plate, réalisant des cartes de Noël originales et pleines de charme - 21 décembre



Concert du Nouvel An à La Scène : C'est une salle comble qui a fait honneur au concert du Nouvel An donné par les Seven Blech Army. Après les vœux du 1^{er} adjoint, Dominique Gerling, les sept musiciens et leur batteur ont enchanté les plus de 300 spectateurs qui ont longuement applaudi leur prestation - 5 janvier



2^e cyclo-cross organisé par l'UC Haguenau au stade de La Walck : C'était un temps à ne pas mettre un chien dehors. Pourtant plus d'une centaine de concurrents se sont disputés les victoires sur un terrain rendu très gras après les chutes de neige et de pluie de la nuit - 5 janvier

L'agenda

Retrouvez le calendrier et les horaires des manifestations sur www.valdemoder.fr
Au moment où nous mettons sous presse, les dates de certaines manifestations ne nous avaient pas encore été communiquées.

jusqu'au 25 juin - Exposition «L'Alsace en images. La collection François Lotz s'expose» au Musée de l'Image Populaire

FÉVRIER

- 1^{er} - Schuemacher Cabaret à L'Espace Culturel - La Scène
- 4 - Médiation animale avec Angélique Girard de Nature et Eveil organisée par le Relais Petit Enfance - Mairie annexe de La Walck
- 6 - Baby gym organisé par le Relais Petit Enfance - Maison des Associations Uberach
- 8 - COMPLET / Initiation à la peinture sous verre avec l'artiste Pascal Hausser (adulte - débutant) - Musée de l'Image Populaire
- 8 - Information sur les différents modes d'accueil du territoire du Val de Moder avec l'intervention de Christel Bricka - Maison de l'Enfance
- 9 - Conférence « Histoire de la peinture en Alsace à travers l'œuvre d'artistes du XIX^{ème} et XX^{ème} siècles » par Nicolas Chabrol - Musée de l'Image Populaire
- 11 - Sortie à la bibliothèque organisée par le Relais Petite Enfance
- 13 - Visite/atelier «La maison à colombage» organisée par le Relais Petite Enfance - Musée de l'Image Populaire

- 20 - Atelier Danse avec l'association Infinitude organisée par le Relais Petite Enfance - Maison des Associations Uberach
- 21 - Atelier avec les conseillers numériques entre 14h et 16h à la Maison des Services
- 27 - Parcours et jeux de motricité organisés par le Relais Petite Enfance - Maison des Associations Uberach
- 28 - Atelier avec les conseillers numériques entre 14h et 16h à la Maison des Services

MARS

- 2 - Atelier ADULTE : Fabrication d'une palette d'aquarelle avec La Pigmentière - Musée de l'Image Populaire
- 4 - Recyclage des papiers et des cartons organisé par l'Association des parents d'élèves de l'école Pierre Pflimlin - Parking Groupe Scolaire P. Pflimlin d'Uberach
- 8 - Opération broyages de branchages en déchèterie
- 15 - Loto bingo organisé par l'APESCH - Maison des Loisirs
- 22 - Atelier ENFANT : Collages de feuilles d'arbres à la manière de Werderer (à partir de 8 ans) - Musée de l'Image Populaire
- 23 - COMPLET / Atelier ADULTE : Initiation à l'aquarelle avec Nathalie Steinmann - Thème «La maison

alsacienne» - Musée de l'Image Populaire

AVRIL

- 1^{er} - Recyclage des papiers et des cartons organisé par l'Association des parents d'élèves de l'école Pierre Pflimlin - Parking Groupe Scolaire Pierre Pflimlin d'Uberach
- 13 - Atelier ADULTE : Fabriquez vos pastels secs et vos craies de cire avec La Pigmentière - Musée de l'Image Populaire
- 27 - Visite guidée de l'exposition temporaire «L'Alsace en images. La collection François Lotz s'expose» - Musée de l'Image Populaire
- 28 - Collecte de sang - Maison des Loisirs

MAI

- 4 - Messti et braderie au centre de Pfaffenhoffen
- 5 - Recyclage des papiers et des cartons organisé par l'Association des parents d'élèves de l'école Pierre Pflimlin - Parking Groupe Scolaire Pierre Pflimlin d'Uberach
- 8 - Fête des Brasseurs au centre de Pfaffenhoffen
- 8 - Marché aux puces de l'ASSODEV au centre de Pfaffenhoffen